



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Ossas-Suhare – Grotte Gatzarria

Fouille programmée (2018)

Marianne Deschamps, Damien Flas et Lars Anderson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/102800>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marianne Deschamps, Damien Flas et Lars Anderson, « Ossas-Suhare – Grotte Gatzarria » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 30 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/102800>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ossas-Suhare – Grotte Gatzarria

Fouille programmée (2018)

Marianne Deschamps, Damien Flas et Lars Anderson

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Toulouse Jean-Jaurès

- 1 La grotte Gatzarria a été initialement fouillée par G. Laplace entre 1951 et 1976. Des études récentes concernant les vestiges issus de différents niveaux archéologiques ont permis de remettre en question certaines attributions chronostratigraphiques et culturelles (Deschamps 2019 ; Deschamps, Flas 2019). Afin de tester ces récentes hypothèses de travail, une nouvelle opération de terrain a débuté en 2017 et s'est poursuivie en 2018 par un mois de fouilles. Les sondages ouverts ont été approfondis et plusieurs niveaux archéologiques ont pu être identifiés et fouillés dans différents secteurs du site.
- 2 Devant la cavité, le sondage (secteur 1) a été élargi, permettant de confirmer la présence d'une occupation gravettienne attribuée au faciès Noaillien. Le niveau archéologique a subi des phénomènes taphonomiques assez marqués, mais garde cependant sa cohérence archéologique, d'après les observations de l'industrie lithique. Un élément d'art mobilier (plaquette gravée) a également été mis au jour dans ce niveau.
- 3 Sous le porche, un sondage a été effectué (secteur 2), permettant de diagnostiquer l'occupation aurignacienne. Là où G. Laplace avait indiqué la présence d'un niveau Aurignacien récent surmontant le niveau Aurignacien ancien, les éléments identifiés lors de cette nouvelle opération vont plutôt dans le sens de l'identification d'un niveau Aurignacien ancien riche et en place, incluant de rares éléments diagnostiques de l'Aurignacien récent à son sommet, mais qui ne constituent pas réellement un niveau archéologique à part entière.
- 4 Le secteur 3 a concerné un petit sondage dans la zone Est à l'intérieur de la cavité, afin de faire apparaître la morphologie du *bedrock* dans le prolongement du secteur 4. De

cette manière, une tranchée transversale de l'ensemble des dépôts a pu être mise en évidence. Les niveaux fouillés dans cette zone appartiennent au Protoaurignacien, mais ils contiennent du matériel archéologique en faible quantité et en position secondaire.

- 5 Dans la cavité, le sondage dans les niveaux du Paléolithique moyen a été poursuivi (secteur 4). Le substrat n'a pas pu être atteint. Il s'avère que la quantité de vestiges s'intensifie à la base du sondage, notamment en lien avec la présence d'accumulations de restes osseux. Ce sondage a également révélé la présence de nouveaux niveaux archéologiques à la base de la séquence qui présentent un bon degré de préservation (présence de remontages, vestiges non patinés).
- 6 Enfin, un dernier secteur (5) a été ouvert afin de dégager le talus présent à l'est devant la cavité. La fouille s'est arrêtée au sommet des dépôts archéologiques. Un décapage test permet de proposer que le secteur du talus-Est est certainement la zone où le niveau Gravettien s'est le mieux préservé, le matériel issu du secteur 1 représentant un déplacement des vestiges depuis ce talus en suivant la pente naturelle du site.
- 7 Les sites documentant les phases de la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur au sein d'une même séquence stratigraphique sont rares. La réévaluation de la grotte Gatzarria est donc particulièrement importante pour ces questions. Pour le Paléolithique moyen, la chronologie et la succession des technocomplexes dans la région pyrénéenne restent des questions complexes et débattues. Concernant le Paléolithique supérieur, les modalités d'arrivée et d'implantation des premiers Homo Sapiens dans l'ouest de l'Europe et le passage entre le Protoaurignacien et l'Aurignacien ancien restent aussi des questions importantes à éclaircir. La caractérisation des industries de la séquence de Gatzarria permettra donc d'apporter de nouveaux éléments de réflexion à ces problématiques et également d'établir des liens avec les deux régions mieux connues pour ces périodes, le nord de l'Aquitaine et la Cantabrie.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNxIaWnJjow>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcGC4xCVUEv>

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT7uGEJ3s0j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>

AUTEURS

MARIANNE DESCHAMPS

Traces UMR 5608, Université Toulouse Jean-Jaurès

DAMIEN FLAS

Traces UMR 5608, Université Toulouse Jean-Jaurès

LARS ANDERSON

Traces UMR 5608, Université Toulouse Jean-Jaurès